



Étude de cas sur la campagne de distribution de moustiquaires au Mali durant la pandémie de COVID-19

1. CONTEXTE

Le paludisme sévit de manière endémique au Mali, et sa prévalence est de 19% au niveau national et est variable suivant les régions avec respectivement 30% dans la région de Sikasso et moins de 1% au niveau du district de Bamako (*EDS-M, 2018*).

Dans le cadre de la prévention du paludisme et de la gestion des résistances aux insecticides, le Programme national de lutte contre le paludisme (PNLP) a organisé une campagne de distribution de masse de moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée (MILD) dans les régions de Mopti (*1er au 8 juin 2020*), Kayes, Koulikoro et Sikasso (*18 au 25 juin 2020*). Deux types de moustiquaires, respectivement les moustiquaires standards et un nouveau type de moustiquaire dénommé Interceptor G2 (IG2¹), ont été distribués lors de cette campagne (*cf Figure 1*).

Carte du Mali avec les zones concernées par la campagne 2020 et les types de Moustiquaires distribuées: Standard et IG2

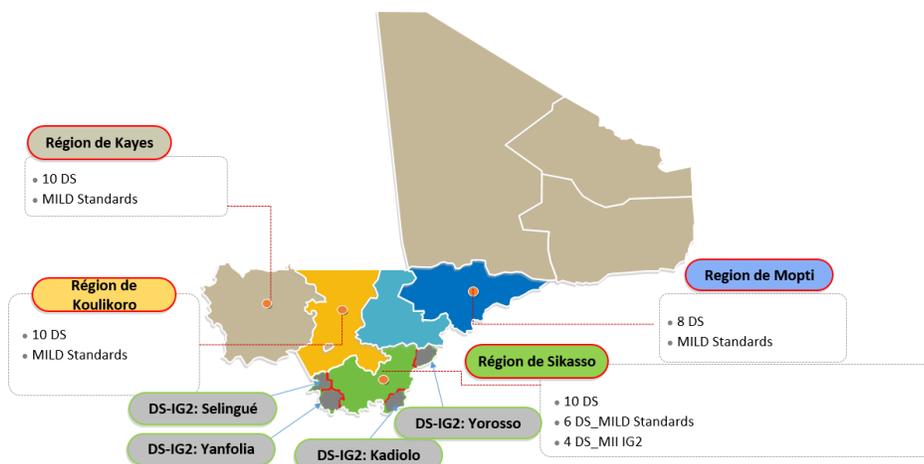


Figure 1 : Carte du Mali avec les zones concernées par la campagne

¹ <https://www.who.int/fr/news-room/q-a-detail/new-types-of-insecticide-treated-nets#>

Cette campagne a été organisée dans un contexte où plusieurs régions du Mali ont montré des preuves des résistances des moustiques aux insecticides utilisés sur les MILD standard.

En effet, dans le cadre du plan de gestion de la résistance aux insecticides du PNLP, quatre districts sanitaires (*Kadiolo, Selengué, Yanfolia et Yorosso*) de la région de Sikasso² ont été sélectionnés pour recevoir un nouveau type de moustiquaire, Interceptor G2 de BASF.

La région de Sikasso a été identifiée comme une des zones à plus forte résistance aux insecticides selon les études menées par Malaria Research and Training Center (*MRTC*) et le Laboratoire de Biologie Moléculaire Appliquée (*LBMA*). D'autres études, au cours de la dernière décennie avaient déjà prouvées la forte résistance d'*Anopheles gambiae s.l.* vecteur majeur du paludisme à différents types d'insecticides³ plus particulièrement de la classe des pyréthrinoïdes contenues dans les MILD standards.

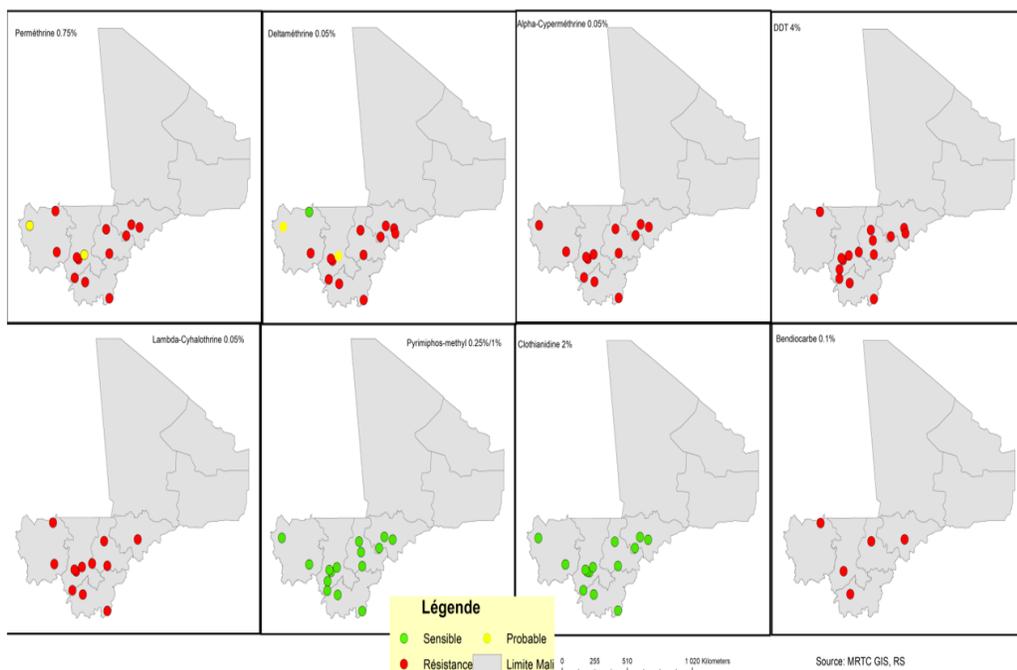


Figure 2 : Carte de distribution de résistance de *Anopheles gambiae s.l.* vecteur majeur du paludisme à différents insecticides (de 2010 à 2019) au Mali

Ainsi le Mali a été le second pays, après le Burkina Faso, à distribuer, à côté des MILD standards, un nouveau type de moustiquaire, l'Interceptor G2, qui contient des pyréthrinoïdes et des insecticides à base de chlorephénapir pour atténuer les effets de la résistance des vecteurs aux insecticides. Il faut noter aussi que cette campagne a été organisé dans le contexte de pandémie à la COVID-19. En effet les premiers de cas de

² La région de Ségou a été ciblée en premier lieu en 2019 sur la base de la résistance aux insecticides et de la proximité géographique de la région burkinabé de Cascade (*Banfora*) dans laquelle le profil de résistance s'alignait sur les cibles de la zone d'évaluation du projet NNP. En raison des retards de livraison des MILD IG2 au Mali en 2020, Ségou a été remplacée par Sikasso pour la distribution de 2020.

³ VectorLink – Mali ; Cissé et al, 2015 ; Cissé et al, 2017 ; Keita et al, 2016 ; A. S. Dao, 2020 (*Thèse de Pharmacie*)

COVID-19 ont été identifiés au premier trimestre de l'an 2020, au moment où le processus de la campagne de masse de distribution de MILD était à la phase de préparation de microplans.

2. REALISATIONS

Au terme de cette campagne multi-produit, environ 7,479,747 MILD ont été distribués dont 535,399 étaient des IG2. Le Mali a réalisé cette campagne à travers un certain nombre d'étapes et actions essentielles suivantes :

- ⇒ **La coordination** : Le PNLP s'est assuré que les entités clés de coordination étaient en place à tous les niveaux et étaient opérationnelles avec une bonne collaboration et une bonne communication efficace entre les différents niveaux (*Comité technique national, les Comités régionaux et les Comités locaux de coordination*), plus particulièrement sur les aspects en rapport avec la mise en œuvre de l'allocation de MILD et la dissémination des changements stratégiques opérés suite au contexte de pandémie COVID-19.
- ⇒ **La clarté des rôles et responsabilités** : Les différents documents de la campagne comportaient une définition claire des rôles et des responsabilités des principaux acteurs de la campagne et à différents niveaux d'organisation, ce qui a fortement contribué à une coordination efficace des phases de la mise en œuvre de la campagne.
- ⇒ **L'adaptation des stratégies au contexte COVID-19** : Avec le contexte de la pandémie COVID-19, le Comité technique national (CTN) en collaboration avec les différents sous-comités a dû procéder à une révision des stratégies initialement contenues dans les documents de macroplanification pour adapter la campagne au contexte de pandémie de la COVID-19. Suite à la pandémie de la COVID-19, deux approches stratégiques de distribution de MILD ont été adoptées : la distribution de MILD en porte à porte en phase unique au niveau des zones urbaines pour éviter l'attroupement des foules autour des sites fixes de distribution et la distribution de MILD à travers les sites fixes au niveau des zones rurales, car la population y est moins dense, ce qui permet d'organiser les foules avec garantie qu'une distanciation physique. Tous les détails des révisions adoptées ont été consolidés dans un document semblable à un plan de contingence dénommé « Directives opérationnelles de la campagne dans le contexte COVID-19 ».
- ⇒ **La mise à jour du canevas de microplanification** : Les microplans ont été finalisés avec intégration des révisions stratégiques et des besoins sur les intrants contre la COVID-19, ce qui a servi de référence pour l'acquisition des équipements de protection individuels (EPI) pour tout le personnel de la campagne et des tricycles pour assurer l'approvisionnement en MILD aux équipes de distribution en porte à porte dans les zones urbaines.
- ⇒ **L'établissement du chronogramme** : Suite à la pandémie de la COVID-19, le chronogramme a été mis à jour avec fixations de nouvelles dates pour la campagne, respectivement du 1^{er} au 8 juin 2020 dans la région de Mopti et du 18 au 25 juin 2020 dans les régions de Kayes, Koulikoro et Sikasso.
- ⇒ **La communication** : Les activités de communication ont été adaptées pour prendre en compte les aspects en rapport avec le contexte de la pandémie COVID-19, les révisions de la stratégie de distribution en fonction de zones (*urbaines vs rurales*) et l'allocation de cinq moustiquaires par ménages.
- ⇒ **La logistique** : Une « logistique du dernier kilomètre (km) » avec des tricycles et des charrettes a été intégré dans les microplans pour assurer l'approvisionnement des équipes de distribution en porte à porte dans les zones urbaines.
- ⇒ **Le système de collecte de données** : La plateforme DHIS2 a été utilisée comme base de compilation et de transfert des données de la campagne à partir des Centres de santé communautaires (CSCoM) vers les niveaux supérieurs (*districts, régions et central*). Il faut noter que la plateforme DHIS2 était déjà utilisée dans le Système d'information sanitaire et social (SNISS) du Mali depuis 2013 et PSI Mali a accompagné les extensions de paramétrage pour adapter la plateforme

3. LES GRANDS DEFIS POUR CETTE CAMPAGNE

Cette campagne a connu des défis dont les plus importants sont :

- ⇒ **La COVID-19** : L'organisation de campagne de distribution de MILD dans le contexte de pandémie de la COVID-19. En effet les restrictions aux déplacements et aux rassemblements en vigueur dans le pays ont affecté l'organisation de la grande partie des activités de la campagne. Ainsi :
 - La plupart des réunions et des ateliers préparatoires de la campagne ont été soit réduits au strict minimum des participants soit convertis en appels téléphoniques à travers les plateformes WhatsApp ou Zoom ;
 - Une grande partie documents, outils et supports de la campagne ont été révisés pour intégrer les stratégies adaptées au contexte de la pandémie COVID-19 ;
 - Le dénombrement des ménages et la distribution des coupons ont été annulés et remplacés par des listes des ménages établis par les chefs de villages en collaboration avec les Agents de santé communautaire (ASACO), ce qui a rendu plus complexe l'identification des ménages et l'organisation de la distribution sur les sites fixes de distribution ;
 - Des activités nouvelles au processus de la campagne sont apparus telles que la quantification et l'acquisition des intrants contre la COVID-19.
- ⇒ **Le retard de l'arrivée de moustiquaires IG2 au pays** : la livraison au pays des IG2 était attendue en 2019 et la région ciblée initialement pour les IG2 était la région de Ségou. Ces retards dans la livraison des IG2 en 2019 ont conduit à la décision de déplacer le déploiement et la distribution des IG2 de la région de Ségou vers quatre districts de la région de Sikasso. Ce changement de zones a abouti à une quantité importante des IG2 non utilisées (334 061 IG2) qui sont restées dans l'entrepôt central de Bamako après avoir approvisionné les quatre districts (*Kadiolo, Selengué, Yanfolia et Yorosso*) en IG2 pour la campagne de masse ;
- ⇒ **Le retard de la microplanification** : L'exercice de microplanification a été initié tardivement par rapport à l'échéance initiale de distribution de moustiquaires qui était envisagée en mai 2020 et la pandémie de la COVID-19 a retardé davantage l'exercice de la microplanification ;
- ⇒ **La distribution porte-à-porte** : La logistique du dernier kilomètre s'est avérée être une tâche très complexe dans certaines localités des zones urbaines du fait que les tricycles affectés étaient insuffisants par rapport au nombre d'équipes de distribution en porte-à-porte ;
- ⇒ **Les listes nominatives des ménages au lieu du dénombrement** : Il était beaucoup plus complexe de réaliser la distribution sur les sites fixes en se référant aux listes nominatives de ménages fournies par les chefs de village car dans certaines localités ces listes n'avaient pas pris en compte tous les ménages. La distribution de MILD aux ménages qui n'avaient pas été prise en compte sur les listes est à la base de certains taux élevés de couverture ménages (*e.g. 159.64% dans la région de Koulikoro et 124.58% dans la région de Sikasso*) ;
- ⇒ **Le stock restant après la distribution** : Un important stock de MILD reliquat après la distribution d'environ 190,497 MILD dont 176,746 MILD standards et 13,751 IG2 au niveau des 4 régions (*Mopti, Koulikoro, Kayes et Sikasso*) ;
- ⇒ **La gestion de déchets** : Les IG2 étaient remises aux ménages avec des emballages. Toutefois dans les messages clés de communication interpersonnelle (CIP) prévues, des précisions en rapport à la gestion

des emballages au niveau des ménages ne sont pas ressenties. cette absence d'orientation sur la gestion des emballages plastiques individuels des MILD dans la communauté risque, dans des proportions variables, de faire à ce que se répandent sans contrôle dans l'environnement des déchets plastiques ou des résidus chimiques provenant des MILD si la communication en post-campagne ne prend pas ce défi;

⇒ **Les retards de paiements** : Des cas de retards ou d'échecs de paiement des ASACO à travers le système de paiements mobiles ont été enregistrés et sont en grande partie liés aux retards lors de l'envoi des pièces justificatives à partir des niveaux communautaires.

4. LA MISE EN ŒUVRE, LES RESULTATS ET LES LECONS APPRISES

4.1. Coordination

La coordination de la campagne au niveau national était assurée par un Comité national de coordination (*CNC*) à travers un Comité technique national (*CTN*) et des sous-comités logistique, communication, et de suivi et d'évaluation. Les sous-comités avaient la responsabilité de rédiger les documents de macroplanification et de suivre la mise en œuvre des différentes phases de la campagne de distribution des MILD.

Au niveau régional et au niveau districts, des Comités régionaux d'organisation (*CRO*) et des Comités locaux d'organisation (*CLO*) ont été respectivement mis en place pour assurer la coordination et le suivi de la mise en œuvre à ces niveaux sous la tutelle du *CTN*.

La Direction régionale de la santé et de l'hygiène publique (*DRS/HP*) à travers l'Équipe cadre régional (*ECR*) est la structure technique chargée d'accompagner les districts dans la mise en œuvre des interventions de la campagne en faisant intervenir les gouverneurs et les préfets.

Le District sanitaire (*DS*) à travers l'Équipe cadre de district (*ECD*) est la structure technique chargée d'encadrer les *CSCom* dans la mise en œuvre des différentes interventions de la campagne au niveau district conformément aux directives décrits dans les documents de macroplanification de la campagne en faisant intervenir les maires, les présidents des *ASACO* et des chefs de villages.

Durant la mise en œuvre des activités de la campagne, les équipes du *PNLP*, de *PSI Mali*, les *ECR* et les *ECD* ont joué un rôle technique essentiel dans les différentes instances de coordination de la campagne.

Les grands défis encourus par le *CNC* et le *CTN* furent les restrictions aux déplacements et aux rassemblements en vigueur dans le pays à la suite de la *COVID-19*, qui ont affecté l'organisation de la grande partie des réunions de coordination pour la campagne ainsi que les révisions des stratégies de la campagne. L'utilisation des nouvelles technologies de communication (*Zoom entre le niveau central et les régions*) et réseaux sociaux (*WhatsApp entre les districts sanitaires et les CSCom*) ont pallié en grande partie à cette situation engendrée par les mesures restrictives de rassemblement liés au contexte *COVID-19*.

La collaboration et la communication ont été efficaces entre le Comité technique national, les *CRO* et les *CLO*, plus particulièrement sur les aspects en rapport à la mise en œuvre du plafonnement de moustiquaires et la dissémination des changements stratégiques opérées suite au contexte de pandémie de la *COVID-19*.

Leçons apprises : Le contexte de pandémie de la COVID-19 a affecté profondément les capacités de coordination des différents acteurs de la campagne à la suite des restrictions aux déplacements et aux rassemblements et a entraîné un besoin d'adapter les stratégies classiques de la campagne dans la perspective de limiter la propagation de la COVID-19 durant les activités de la campagne.

Les restrictions aux déplacements et aux rassemblements ont constitué un blocage important pour la coordination de la campagne à différents niveaux. Ainsi, il serait important que durant la macroplanification, une attention particulière soit accordée au plan de gestion et de mitigation des risques pour qu'il soit régulièrement mis à jour afin d'avoir une occasion de prendre en compte les nouveaux défis pouvant survenir durant le processus de préparation de la campagne comme ceux liés au contexte de la pandémie de la COVID-19.

L'existence d'un plan de contingence pour adresser de manière détaillée ces défis a été un élément positif de la coordination. D'autre part, comme le pays a déjà organisé des campagnes de distribution de MILD (*4^{ème} campagne de masse de distribution de MILD*), les documents de macroplanification devront aborder les aspects en rapport avec la gestion de MILD usagers afin de permettre aux ménages de disposer des instructions claires sur la gestion des MILD usagers.



Photo 1 : Réunion de de débriefing journalier durant la campagne, Région de Sikasso.

4.2. Microplanification

L'exercice de microplanification a été faite de manière participative avec les niveaux opérationnels (districts). Toutefois, le processus a été initié tardivement par rapport aux échéances de distribution de moustiquaires qui étaient envisagées. La révision des stratégies de distribution a requis une mise à jour des microplans pour permettre d'intégrer les aspects en rapport avec les adaptations liées au COVID-19 (*quantification des EPI, mises à jour de la quantification des ressources humaines, etc.*). Il faut noter que à la suite du contexte de la pandémie de la COVID-19, certains canevas des microplans ont été rempli à distance.

Leçons apprises : L'approche de microplanification ascendante et participative est à maintenir, en impliquant davantage les équipes du niveau district. Elle devra démarrer le plus tôt possible (*minimum 3 à 4 mois avant la distribution*) pour éviter qu'elle perturbe les échéances prévues pour la distribution de MILD

Le processus devra garder en perspective les besoins et intrants en rapport avec la prévention de la COVID-19

Lors de la validation des données de microplanification, s'assurer que les données enregistrées sur les ménages et les populations sont correctes et proviennent d'une source crédible et procéder à des triangulations avec d'autres sources de données (*administration, projection des données de recensement général de la population de l'habitat –RGPH-, de données de dénombrement de campagnes précédentes ou des données du Programme élargi de vaccination -PEV*)

4.3. Logistique

La stratégie logistique comprenait l'identification et la formation des principales parties prenantes de la chaîne d'approvisionnement, l'utilisation des outils pour le suivi des MILD et la définition claire des rôles et responsabilités des différents membres du personnel au sein de la chaîne d'approvisionnement.

L'achat, le suivi des commandes ainsi que la livraison des MILD ont été coordonnés par le PNLP, PSI et le Fonds mondial. A ce niveau, le gouvernement malien a manifesté son engagement en accordant une exonération des frais de dédouanement des moustiquaires de la campagne.

Cependant la livraison des IG2 au pays qui était attendue en 2019 a connu un grand retard. Ce retard dans la livraison des IG2 en 2019 a conduit à la décision de déplacer le déploiement et la distribution des IG2 de la région de Ségou vers quatre districts de la région de Sikasso qui connaît aussi une résistance aux insecticides respectivement celles de la classe des pyréthriinoïdes contenues dans les MILD standards.

Avec la pandémie à la COVID-19, des équipements de protection individuelles ont été acquis pour l'ensemble des acteurs de la campagne (*masques, savon, gel hydro alcoolique*) puis pré-positionnées au niveau des districts.

Quant au transport des moustiquaires, il a été organisé des entrepôts centraux vers les entrepôts de district. La collaboration avec ATLAS Logistique pour le transport gratuit des MILD vers certains districts a été mise à contribution. A partir des entrepôts de district, il était organisé un pré-positionnement des MILD vers les

magasins situés au niveau ces Centres de santé de référence (CSRF) et Centre de santé communautaire. Une forte implication des chefs de villages pour le transport des MILD entre les CSCCom et les villages a été observée. Il faut noter que dans les zones urbaines, il était mis en place une « logistique du dernier kilomètre » pour permettre l’approvisionnement des équipes de distribution en porte à porte.

Le Tableau 1 démontre les quantités de MILD pré-positionnées au niveau des quatre régions au terme des activités de transport de MILD.

Tableau N° 1 : Quantités de MILD pré-positionnées

Quantité de MILD pré-positionnées au niveau des 4 régions	
Population totale ciblée	12,816,181 habitants
Région de Mopti	1,728,657 moustiquaires standards pré-positionnées dans 8 districts
Région de Kayes	1 646 200 moustiquaires standards pré-positionnées dans 10 districts
Région de Koulikoro	2,114,587 moustiquaires standards pré-positionnées dans 10 districts
Région de Sikasso	1,631,650 moustiquaires standards pré-positionnées dans 6 districts 549,850 moustiquaires IG2 pré-positionnées dans 4 districts (<i>Kadiolo, Selingué, Yanfolia et Yorosso</i>) incluant une petite quantité d'environ <i>16 000 IG2 destinées à la distribution en routine</i>
Nombre total de moustiquaires	7,670,244 moustiquaires pré-positionnées dans les 4 régions

Leçons apprises :

- Le suivi des commandes reste très important et tout changement dans les dates de livraisons de moustiquaires devrait être communiqué à temps aux parties prenantes et à tous les niveaux.
- Le plan de gestion et de mitigation de risques (*et le plan de contingence s’il existe*) devrait contenir les suites à réserver aux éventuels retards d’arrivées de moustiquaires au pays.
- S’assurer depuis la microplanification que les moyens de transport affectés pour approvisionner les équipes de distribution en porte à porte sont suffisants.



Photo 2 : Chargement des camions des magasins de PSI-Mali vers les districts/
Acheminement des MILD vers les villages sur charrette

4.4. Le changement social et comportemental (CSC)

Dans le domaine de la CSC, les principales interventions étaient axées sur des séances de plaidoyer au niveau, régional, district et communautaire, l'affichage des supports de communication (*affiches et banderoles*), la mobilisation sociale à travers les crieurs publics au niveau communautaire et la diffusion de spots et l'organisation de programmes interactifs via les radios communautaires (*la collaboration avec l'Union des radio diffusions et télévisions libres du Mali-URTEL-a été mise à contribution pour assurer une bonne communication de masse au niveau périphérique*) .

Avec les révisions de la stratégie avec le contexte de la pandémie à COVID-19, tous les messages ont été adaptés pour prendre en compte aussi bien les activités de distribution de MILD que les mesures en vigueur pour la prévention contre la COVID-19.

Aussi une communication interpersonnelle (CIP) a été organisée durant les visites des ménages de distribution de MILD en porte à porte (*milieu urbain*) et au niveau des sites fixes de distribution (*milieu rural*). Cette CIP s'est focalisée particulièrement d'une part sur la prévention contre le paludisme avec la MILD et l'utilisation correcte des MILD et d'autre part sur le respect des mesures barrières pour la prévention contre COVID-19. Les messages de CIP délivrés étaient bien décrits sur des aide-mémoire mise à la disposition de chaque agent distributeur.

Alors que les MILD étaient données avec emballages, il faut noter que les messages clés de CIP prévues n'abordaient pas la gestion des emballages au niveau des ménages. Le risque potentiel associé à cette situation est que ces emballages soient utilisés au niveau des ménages comme d'autres emballages habituels alors que ceux-ci peuvent contenir des quantités résiduelles d'insecticides.

Il faut noter aussi, qu'à travers toutes les activités de communication, le PNLP avait choisi de ne pas communiquer aux ménages sur les spécificités des différents types de moustiquaires utilisés dans la campagne - les MILD standard et les IG2.

Enfin la documentation sur la microplanification montrent que les aspects en rapport avec la microplanification des activités de communication restent sommaires durant le processus de microplanification.

Leçons apprises :

- S'assurer que les aspects en rapport avec la CSC sont bien abordés tant au niveau de la macroplanification que de la microplanification et avec budget conséquent ;
- S'assurer qu'une stratégie de communication en post-distribution avec des activités et un budget spécifique sont inclus dans le plan de communication. Spécifiquement pour les campagnes où les MILD viennent avec les emballages individuels, s'assurer que des messages soient délivrés aux ménages par rapport à la gestion des emballages de MILD en alignement avec les directives de gestion de déchets pour la campagne ;
- Quel que soit l'option de communiquer ou pas par rapport à l'aspect multi-produit de la campagne, s'assurer qu'un plan de gestion des rumeurs est en place pour adresser les éventuelles rumeurs pouvant arriver. Ceci étant plus pertinent que l'aspect multi-produit est combiné au contexte de pandémie COVID-19.



Photo 3-4 : Réunion de concertation et de plaidoyer avec les autorités politico-administratives de la région de Mopti



Photo 5 : Agent crieur, au niveau du quartier de Massiricoro, District de Sikasso

4.5. Les formations

Les différentes formations sur la campagne ont été organisées en cascade. Cependant, le contexte de la pandémie de la COVID-19 a beaucoup affecté l'organisation des formations. Ainsi :

- ⇒ Les supports et les modules de formation ont été adaptés au contexte de la COVID-19 en intégrant les messages de prévention et de protection contre la COVID-19 durant les activités de la campagne ;
- ⇒ La formation des acteurs des districts sanitaires et des directeurs techniques des CSCom a été adaptée. Ainsi le partage des documents révisés et adaptés au contexte de la COVID-19 a été fait par email et puis de courte session d'orientations ont été dispensés sur base de documents envoyés par le niveau central. Les dispositifs de lavage de mains étaient en place à chaque entrée et la distanciation physique des participants respectée ;
- ⇒ La formation des agents de distributeurs et des crieurs publics a été faite en sessions de courte durée et en groupes de 10 personnes au maximum, pour souscrire aux mesures de restriction de rassemblement de plus de 10 personnes qui étaient en vigueur ;
- ⇒ Les participants aux sessions de formations ont tous reçu des EPI et des dispositifs de lavage de mains avec savon étaient installés à chaque lieu de formation ;

Au terme des courtes sessions d'orientation, des procédures d'opérations standards (POS) sur la stratégie de distribution sur site fixe (*milieu rural*) et des POS sur la stratégie de distribution en porte à porte (*zone urbaine*) ont été fournis aux agents de distribution formés pour atténuer les insuffisances éventuelles liés à cette simplification de la formation.

4.6. La distribution de MILD

Avec le contexte de la pandémie de la COVID-19, le CTN a procédé à des adaptations de la phase de la distribution des MILD. L'essentiel de ces adaptations a consisté à :

- ⇒ Ajuster le chronogramme avec report des dates de distribution afin de permettre l'intégration des mesures contre la COVID-19 dans les activités de la distribution de MILD ainsi qu'une augmentation du nombre de jours de distribution de 5 à 8 jours ;
- ⇒ Adopter une stratégie de distribution porte à porte en phase unique dans les zones urbaines et :
 - ✓ Octroyer à chaque ménages 5 MILD (quelle que soit la taille du ménage) durant les visites en porte à porte ;
 - ✓ Déposer les 5 MILD sur une surface et demander au bénéficiaire de les prendre sans les lui remettre main à main (respect de mesures de distanciation physique) et procéder au marquage par craie du ménage visité ;
 - ✓ Respecter toutes les mesures de préventions et de protection contre la COVID-19 durant les interactions avec les membres du ménage (*distanciation physique, port du masque, désinfection des mains*) ;
 - ✓ Doter les agents de distribution des sites fixes de distribution *avec des aides mémoires* ;
 - ✓ Délivrer des messages clés de communication interpersonnelle au niveau des membres du ménage visité.
- ⇒ Adopter une stratégie de distribution sur les sites fixes de distribution dans les zones rurales et :
 - ✓ Installer un dispositif de lavage des mains au niveau de chaque site de distribution ;

- ✓ Respecter toutes les mesures de préventions et de protection contre la COVID-19 durant les interactions avec les bénéficiaires au niveau du site (*distanciation physique, port du masque, désinfection des mains*) ;
- ✓ Octroyer 5 MILD à chaque représentant de chef de ménage se présentant au niveau du site ;
- ✓ Doter les agents de distribution des sites fixes de distribution en aides mémoires ;
- ✓ Délivrer des messages clés de communication interpersonnelle au niveau du site.

Toutefois les stratégies pour prendre en compte les personnes en déplacement interne (PDI) n'ont pas été clairement et suffisamment abordées, plus particulièrement au niveau des zones d'insécurité (*région de Mopti*).

Durant la distribution, l'allocation de 5 MILD par ménage (*référence faite à la taille moyenne nationale des ménages à 11 personnes*) n'a pas suffi pour certains ménages et hameaux dont la taille dépasse 11 personnes et dont on ne connaît pas la proportion.

De même il a été constaté que la distribution en se référant aux listes nominatives de ménages fournies par les chefs de village et à partir des stocks de MILD pré positionnés sur base des données de microplanification, s'est avérée beaucoup plus complexe car certaines localités se sont retrouvées avec d'énormes reliquats tandis que d'autres n'avaient pas assez de MILD à distribuer.

Tableau n° 2 : Récapitulatif des résultats de la distribution des MILD dans les 4 régions (*données validées*)

Résultats validés sur la distribution des MILD dans les 4 régions									
Régions	Population microplan 2020	Nombre de ménages microplan	Quantité MILD microplan	Quantité MILD prépositionnée	Quantité MILD distribuées	Ménages couverts	Taux de distribution	Taux de couverture ménage	Quantité restante
Kayes	2,814,073	312,675	1,581,892	1,646,200	1,624,382	312,752	98.67	100.02	21,818
Koulikoro	3,424,000	380,510	1,714,521	2,114,587	2,103,179	607,437	99.46	159.64	11,408
Sikasso	3,737,496	415,207	1,966,053	2,180,800	2,162,438	517,264	99.16	124.58	18,362
Mopti	2,840,612	339,112	1,646,238	1,728,657	1,589,748	317,950	91.96	93.76	138,909
Total	12,816,181	1,447,504	6,908,704	7,670,244	7,479,747	1,755,403	97.52	121.27	190,497

Il faut noter qu'après la distribution, il est resté un stock global résiduel d'environ 190 497 MILD dont 176 746 MILD standards et 13 751 IG2 au niveau des quatre régions (*Mopti, Koulikoro, Kayes et Sikasso*).

Leçons apprises:

- Si l'option d'utiliser les listes nominatives établies par les chefs de villages/quartiers à la place du dénombrement des ménages est décidée, s'assurer que les informations clés sur ces listes (*nombre de ménages, taille de ménages, etc.*) sont utilisées pour garantir un acheminement de quantité suffisantes de MILD au niveau des sites fixes ;
- En cas d'allocation de la même quantité forfaitaire de MILD à tous les ménage quel que soit la taille du ménage, se référer si possible, à des tailles moyennes de ménage « niveau régional » et voir même « niveau district » et aussi considérer comme 2 ménages les cas des ménages dont la taille dépasse le double de la moyenne nationale pour dissiper autant que possible les disparités pouvant être engendrées par la seule référence à une taille moyenne

de ménage « niveau national » et garantir qu'une grande proportion des ménages vont avoir des MILD suffisantes par rapport aux besoins de leurs ménages ;

- Les PDI et d'autres populations clés devraient être identifiées durant la microplanification au niveau district afin de s'assurer qu'elles sont enregistrées et des MILD leur seront distribués.



Photo 6-7 : Distribution en porte à porte / Flux d'organisation au site de distribution fixe

4.7. Supervision, suivi et évaluation/Gestion des données

La supervision était destinée pour soutenir les différents acteurs de la distribution des MILD à tous les niveaux. Elle a été réalisée en cascade par les superviseurs nationaux, régionaux, des districts et les superviseurs de proximité. Des outils de supervision ont été élaborés, puis adaptés au contexte de la COVID-19 et utilisés pour assurer le bon déroulement de la distribution des MILD.

Ainsi la supervision a été organisée par les niveaux de proximité, le niveau district, le niveau régional et le niveau central.

Les superviseurs au niveau district, régional et central avaient aussi la tâche de remplir la fiche de monitoring rapide des activités afin de s'assurer de la qualité et de la couverture géographique des ménages.

La plateforme DHIS2 a été utilisée comme support de compilation et de remontée de données de la campagne à partir des CSCom vers les niveaux supérieurs (*district, région et central*). La plateforme DHIS2 était déjà déployé au sein du système de santé du Mali, mais sa première utilisation dans le cadre d'une campagne de masse remonte à 2019 sous forme d'une expérience pilote et son utilisation de DHIS2 dans le cadre de masse de 2020 rentre dans le cadre d'une mise à échelle.

Durant la campagne, la plateforme a permis d'avoir les données quotidiennement à partir des CSCom. En effet la plateforme DHIS2 est uniquement accessible à partir des CSCom et les étapes en amont de collecte de données étaient faits sur des supports en papiers. Ainsi les Directeurs techniques des centres (DTC) étaient chargés de la saisie quotidienne des données dans DHIS2 à partir des supports papiers ayant servi au niveau des sites fixes de distribution ou durant la distribution en porte à porte. Un contrôle qualité de données était en place aux niveaux régional et national sur des échantillons de CSCom pour s'assurer les données sur papier et celles enregistrées dans DHIS2 sont identiques. Pour des cas de CSCom avec faible connexion internet, la transmission des données a dû être fait à travers des appels ou SMS quotidien pour garantir que chaque district

dispose quotidiennement les données sur la campagne. La plateforme DHIS2 a permis de dégager des tableaux de bords quotidien sur les indicateurs clés de la campagne sous la forme d'histogramme et sous la forme de données désagrégées par district et par région. Ces tableaux de bords étaient accessibles à tous les niveaux (*district, région et national PNLP*), ce qui permettait une prise de mesures opérationnelles basée sur les données.

Les principaux défis à soulever sont ceux en rapport avec la complétude et la promptitude des données ainsi que les biais dans les données transmises. Ces défis étaient liés en grande partie au fait que le processus de collecte de données était hybride avec une partie avec de support en papier (*fiche de pointage et fiche de synthèse journalière*) et une autre avec des supports électroniques (*DHIS2*).

Leçons apprises : En cas d'utilisation de DHIS2 durant une campagne de masse avec usage de supports en papier en amont :

- ⇒ Le niveau central (*PNLP et SNIS*) devra s'assurer que les indicateurs de la campagne sont paramétrés dans DHIS2 de telle manière à refuser automatiquement les données aberrantes à la base de la plupart de biais et,
- ⇒ Le niveau district (*chargé du SNIS*) devra s'assurer que tous les CCom transmettent quotidiennement dans DHIS2



Photo 8 : Restitution des résultats de la campagne : Sikasso, le 03 décembre 2020

4.8. Paiement communautaire

Pour les activités de la campagne des mécanismes de paiement mobile money et transferts bancaires ont été mis en place pour garantir le paiement des différents acteurs impliqués dans les activités de la campagne plus particulièrement les agents de distribution, en minimisant les contacts interpersonnels.

Les hauts cadres de l'Administration et finance de PSI Mali ainsi que ceux du PNLP se sont pleinement impliqués dans l'encadrement des mécanismes de paiements des agents de la campagne.

Cette expérience de paiement a été cependant marquée par des retards de certains paiements. En effet certains agents communautaires ont pris des retards lors de la remise des justificatifs permettant le décaissement à temps de l'argent via Orange Money.

Leçons apprises : Le paiement du personnel de la campagne est souvent compromis par divers défis malgré l'engagements des différentes parties prenantes. Le mécanisme de transfert d'argent via des agences Télécom ne peuvent pas à eux seuls éliminer tous les défis sur le processus de paiement communautaire. Tous les défis, blocages et/ retard potentiels sur les processus de paiement communautaire devraient être inclus et abordés dans le cadre de l'analyse et la mitigation des risques. Ainsi les mesures d'atténuation identifiés devraient être anticipés pour garantir une opération de paiement communautaire plus ou moins fiable

5. CONCLUSION

La campagne 2020 au Mali était une campagne multi-produit dans quatre régions avec deux types de moustiquaires (*standards et IG2*).

Malgré la survenue de la pandémie de la COVID-19 et les mesures de restriction de rassemblement en place, les structures de coordination mises en place ont été fortes et ont pu garantir un niveau optimal de coordination des activités de la campagne.

L'utilisation des nouvelles technologies et des réseaux sociaux pour maintenir la coordination en dépit des restrictions liés à la COVID-19 a permis de garder en marche le processus de la campagne jusqu'à la distribution de MILD, le but ultime auquel s'était assigné le PNLP en collaboration avec ses partenaires. Il faut noter aussi le rôle capital qu'a joué la plateforme DHIS2 dans la collecte et la transmission des données de la campagne et permettre ainsi la limitation de la manutention des papiers dans la gestion des données. D'autre part l'usage de la plateforme DHIS2, par le fait de mettre à disposition en temps réel de l'évolution des données de la campagne, a ainsi servi de support indispensable de référence lors de la prise de décision à différents niveaux.

Pour les prochaines campagnes, des efforts devront être faits pour la rédaction de documents de campagne et l'élaboration des microplans reposant sur des données actualisées de population et de ménages. Pour cela, une collaboration avec d'autres structures (*PEV, administrations, département de statistiques*) sera nécessaire pour compiler des données actualisées sur la population et les ménages.

Enfin, c'est important de noter que les défis et les leçons identifiés ne sont pas spécifiques au caractère multi-produit de la campagne.